

Les infos de la Baleine

Journal des adhérents de la Maison populaire

N° 21

avril 2011

p.2	l'assemblée générale du 29 janvier 2011	p.9	Un regard sur Jean Cocteau
p.4	Notre sortie au parc des Félines	p.11	Une soirée au cabaret
p.6	Comment fonctionne la Maison pop ?	p.12	Faites jazer les langues
p.7	Mais que font donc les commissions ?		

Anticipons la rentrée, préparons-la dès maintenant !

Rompons avec la tradition qui veut que la rentrée se fasse au début de l'automne.

Cette année la rentrée de notre association aura lieu dès le 23 mai. Tous les adhérents pourront **s'inscrire prioritairement** sans prendre le risque de ne plus avoir de place en septembre, pour une meilleure organisation de l'emploi du temps de la famille.

Sans problème, vous pourrez le faire par le moyen que vous préférez : soit physiquement, à l'accueil de notre association, soit par courrier, soit par internet. Bien sûr, vous pourrez échelonner votre paiement : 30% lors de l'inscription, puis 35% au 30 septembre et 35% au 31 octobre, et tout cas particulier soumis à notre direction trouvera sûrement une solution.

A compter du 30 mai, les inscriptions seront ouvertes à tous. Aussi, grâce à internet ou à la nouvelle plaquette papier envoyée par la poste sous peu, vous pourrez encourager à s'inscrire les personnes de votre connaissance susceptibles d'être intéressées par les activités.

De plus, des affiches sont disponibles à l'accueil de la Maison pop. Tout volontaire peut en prendre quelques-unes pour les apposer dans les endroits stratégiques de son quartier, de son entreprise, à l'école de son enfant.

La Maison Populaire compte sur vous pour relayer l'information.

Comme tous les ans, **la fin de la saison sera riche en manifestations** de toutes sortes jusqu'à fin juin.

Surtout, ne ratez pas la fête de la Maison Pop, les 19, 20, et 21 mai au théâtre Marcellin Berthelot. Le programme complet est en cours de diffusion.

N'oubliez pas de venir faire un tour au "shopping" organisé le 28 mai dans les jardins de la Maison pop.

Participez également au repas de quartier et à la fête du Parc Montreau dans laquelle notre association est partie prenante. On ne s'y ennuiera pas puisque le thème en est le carnaval.

A très bientôt dans l'une de ces manifestations en attendant le plaisir de vous retrouver à la rentrée.

Rose-Marie FORCINAL
Présidente de la Maison populaire



L'ASSEMBLEE GENERALE du samedi 29 janvier 2011



Depuis sa création, la Maison populaire pour la culture et les loisirs n'a cessé de se renouveler, tout en restant dans le but défini par ses statuts, afin d'être toujours en phase avec les besoins et nécessités du présent et de l'avenir. Association d'éducation populaire, elle ne se limite pas à la diffusion de la culture et de l'art au sens large, mais également aux sciences, techniques, sports et activités ludiques. Elle s'intéresse surtout à leurs points de rencontres et d'interactions entre professionnels et amateurs. Des apprentissages à travers des actions artistiques, corporelles, scientifiques et techniques sont également autant d'occasions de développer ses capacités à vivre en société, confronter ses idées, partager une vie de groupe, s'exprimer en public, écouter, etc.

UN DYNAMISME ACCRU EN 2009-2010

Dans le contexte difficile de la diminution des financements publics consacrés à la culture en 2009/2010, Régine Ciprut, présidente de l'association a estimé, au cours de l'assemblée générale, que la Maison populaire a fait preuve de dynamisme et d'innovation. Preuve de l'attractivité qu'elle exerce.

Ses comptes n'en sont pas moins déficitaires cette année, ainsi qu'en témoigne le rapport financier de Monsieur Jean-Paul Marie, son commissaire aux comptes. Ce dernier constate un déficit de 169.961€, qui, cumulé avec celui des années précédentes, amène à un manque de 290.126 € ce qui met une forte tension sur l'association avec le risque que la Maison populaire ne puisse plus faire face à ses obligations en 2010/2011.

Cependant, le nombre d'adhérents a remonté en 2010/2011 par rapport à 2008/2009 et les ateliers, activités et autres actions ont rencontré un certain succès : 7.829 personnes pour le centre d'art en particulier et les actions menées autour de ce dernier (visites de 1.117 scolaires).

Ainsi, même si le secteur enfants a subi les contrecoups du changement de rythme scolaire, l'association n'en a pas moins enregistré en 2010 la participation de 459 enfants de moins de 16 ans et 96 jeunes de 16 à 19 ans. Notre objectif est de donner la parole aux jeunes et aux enfants dans un but d'éducation citoyenne, mais aussi d'inciter les parents des enfants de moins de 13 ou de 16 ans à adhérer à l'association et à participer à des groupes de concertation parents/professeurs.

Une réunion avec les parents des enfants a eu lieu le samedi 11 décembre afin de recueillir leurs points de vue.

Le centre d'art lui-même constitue un pôle d'attraction très significatif en favorisant la présentation d'œuvres de jeunes artistes ou la confirmation de femmes et d'hommes de l'art. L'exposition Farell, en particulier a rencontré un succès non négligeable. Nous avons aussi développé les soirées " cabaret ", ce qui a fait se rencontrer les ateliers et des professionnels.

L'association est également sortie de ses murs dans le cadre de ses activités socioculturelles. La présidente cite, par exemple, un événement très significatif qui a eu lieu l'an dernier : la création d'un atelier de danse avec la Maison des femmes de Montreuil, qui a vu huit femmes en recherche d'emploi travailler en résidence pendant une semaine avec deux artistes. Cela a été un spectacle réjouissant tant par la qualité du résultat artistique que par la force redonnée à ces femmes en leur apprenant à mieux gérer leurs corps et leurs émotions.

En cumulant les inscriptions, les entrées des séminaires, des activités cinéma, des ateliers et des soirées conviviales, les prêts de locaux, on constate ainsi que, sur la totalité de la saison 2010, la Maison populaire a ainsi accueilli 85.092 personnes.

L'association continue donc d'innover dans le sens des rencontres et ne se replie pas sur elle-même. C'est d'ailleurs ce qui nous vaut les partenariats financiers de l'Etat, de la Région et du Département.

LEGERE AUGMENTATION DES TARIFS EN 2010/2011

Régine Ciprut, également secrétaire de la Commission « Vie démocratique » rappelle que lors de la dernière AG en janvier 2010, il a été décidé de créer un tarif social, destiné aux personnes ayant un revenu « minimum » (RSA, AAH). Cette mesure de simple équité ne suffit pas, en elle-même, à amener vers des activités à caractère culturel et d'éducation populaire des personnes qui en sont actuellement éloignées. On constate ainsi que sur le plan socioprofessionnel, si les employés sont bien représentés, il n'en va pas de même pour les ouvriers ou les chômeurs.

LES PROJETS 2011

Il ne s'agit pas seulement de rechercher quelles offres nouvelles peuvent proposer le conseil d'administration, les animateurs, les enseignants et les adhérents, mais également de définir pour qui, avec qui, pourquoi et comment ? Dans une situation économique en crise où l'association est elle-même en difficulté, ces questions demeurent primordiales.

DIVERSITE DES ADHERENTS

Comme l'an passé, la commission Diffusion culturelle a réaffirmé la complémentarité nécessaire entre les différents axes de la Maison populaire (ateliers, centre d'art, concerts) dans la mesure où ils permettent les rencontres entre pratiques des amateurs et des artistes, et favorisent l'accès aux œuvres. Elle propose des pistes de travail destinées à toucher toujours plus de personnes, en particulier celles qui sont le plus éloignées de l'offre culturelle, que ce soit pour des raisons géographiques, culturelles ou sociales.



VISIBILITE DE LA MAISON POP

L'assemblée générale entérine la proposition de la commission Diffusion culturelle de rendre plus lisible, dès le hall d'entrée, les diverses activités de la Maison populaire, sa signalétique dans la ville en lien avec les différents acteurs sociaux de la municipalité qui sont en contact avec les populations. La commission Diffusion culturelle prévoit donc de prendre contact avec les services de la ville, de la voirie et de la circulation afin d'installer des panneaux signalétiques indiquant la direction pour se rendre à l'association. Le projet de signaler cette dernière en installant en façade du bâtiment des oriflammes est également acquis. Autre idée, faire appel à un groupe d'adhérents pour réfléchir à un corpus de phrases qui seraient projetées de façon aléatoire sur les murs extérieurs, dans la rue Dombasle.

NOUVELLES ORIENTATIONS DE LA COMMUNICATION

La commission Communication-Journal animée par Marie Thérèse Cazanave a précisé qu'une lettre d'informations devrait voir le jour sous peu. On envisage de transformer le format papier en un journal sur support informatique. Devant la nécessité d'être plus offensif dès la rentrée de septembre et de tenir compte du renouvellement de la population de la ville, il est également question de reprendre la distribution des plaquettes dans les boîtes aux lettres.

MUSIQUE ET DANSE

Monsieur Arondel-Boye, chargé de ces activités a précisé qu'après le succès des cabarets maison, ces derniers continueront à faire l'objet d'un nouveau rendez-vous tous les 2 mois. Il a également souhaité que la salle de spectacle serve davantage à l'accompagnement des jeunes groupes, amateurs, semi-professionnels et professionnels, en privilégiant les artistes implantés sur le territoire de la ville.

En ce qui concerne les cours de musique, des groupes de travail devraient être rapidement mis en place pour décider quelle est la meilleure formule : cours particuliers ou cours collectifs en pesant notamment les avantages et les inconvénients financiers, pédagogiques et plus généralement de la faisabilité.

Les professeurs et les parents seront également consultés par la directrice de la Maison populaire. La décision sera prise en mai par le Conseil d'administration pour une application à la rentrée d'octobre.

RENOUVELLEMENT DES INSCRIPTIONS

Elles seront lancées dès le mois de juin, avec une semaine de priorité aux adhérents.

Introductions et résumé : Irène ADRIEU, secrétaire adjointe de la commission Communication-Journal

Photos : Eric Rasson

Notre sortie au "parc des félins"

Le Parc des félins, vous connaissez ? Non ? alors suivez-moi.

En ce dimanche matin d'octobre, gris et froid, nous nous retrouvons devant le parking de la Maison populaire avec l'objectif d'aller visiter cette réserve.

La pluie est annoncée pour la fin de matinée. Ne serait il pas plus raisonnable d'annuler ? Mon souhait ne trouve pas d'écho et nous voilà partis.

Ce parc situé à Nesles en Seine-et-Marne est unique en Europe. Il regroupe 140 félins sur 60 hectares de forêt et dans des conditions de captivité assez exceptionnelles.

La visite se fait à pied. Les félins sont regroupés selon l'origine de leur espèce en 4 continents ce qui donne 4 circuits possibles, l'europpéen, l'africain, l'américain et l'asiatique.



Guépard



Pas de chance le circuit africain est fermé ce matin pour entretien car des branches d'arbres menacent de tomber sur les animaux et les visiteurs.

La visite commence par une petite troupe de chèvres bien de chez nous. De petits sacs de nourriture sont vendus à l'entrée à leur intention. Ce qui fait la joie des petits et des plus grands. Les chèvres sont rusées et surtout très pressées ce matin, ainsi l'une d'entre nous se retrouve avec son emballage papier vide à la main avant d'avoir compris ce qui lui était arrivé.

Les enclos sont construits et aménagés à même la forêt dans le respect de la végétation existante avec une double clôture pour les gros félins et pour les autres, des abris

en bois surélevés et adaptés aux besoins de chacun.

Certains ont même le chauffage. Oui, oui vous avez bien lu. Le chauffage, on les envierait presque. Il ne pleut pas vraiment, juste du crachin bien froid et ce n'est pas le temps idéal pour faire des photos. Mais cela ne décourage pas quelques photographes passionnés habitués du parc, qui semblent connaître chaque animal et qui attendent patiemment que les stars veuillent bien prendre la pause.

Mais les stars sont comme moi, ce temps froid et très humide ne semble pas leur convenir.

Il y a une grande variété de petits félins, chats sauvages, lynx et autres qui dorment dans leur abris souvent pelotonnés les uns sur les autres ou cachés quelque part.



Panthères des neiges



Chat sauvage

Les allées herbeuses et boueuses sont très glissantes et bien qu'ayant pris toutes mes précautions, plaff !... je me retrouve en moins de rien assise dans la boue les pieds en l'air. Grrrr ! Je savais bien que j'aurais dû rester au chaud chez moi. Et même pas un photographe pour immortaliser l'évènement !

Un des enclos qui focalise toutes les attentions est celui d'une famille de tigres blancs. Magnifiques.

Mes préférés sont les guépards, un couple. Ils font séparément le tour de leur grand enclos en longeant la clôture, d'une démarche souple et fière.

Même si ce parc est un trois étoiles pour félins, je ne peux m'empêcher, sans une certaine tristesse, de les imaginer courant en toute liberté dans la savane. Hélas, plusieurs de ces espèces sont menacées de disparition.

Dans leur ensemble, lorsqu'ils ne dorment pas, tous ces félins ignorent dédaigneusement et quelle que soit la distance, ces bipèdes qui les observent au travers de grilles.



Tigres blancs

La pluie gagne en intensité au fur et à mesure de la matinée et c'est avec soulagement que nous retrouvons la salle de pique nique. Nous nous regroupons avec plaisir sous le seul chauffage un peu comme certains des petits félins dans leur cabane.

Il pleut maintenant très fort et une seule d'entre nous est assez téméraire pour faire le circuit "Mission nature" avec le petit train.



Lémuriens

Nous attendons 14 h pour voir le nourrissage des lémuriens.

En plus des félins, le parc héberge une quarantaine de lémuriens qui vivent en totale liberté sur une petite île avec un passage couvert. Le moment de leur nourrissage est un spectacle très attendu.

Avec leur très longue queue, ils bondissent partout, passant à quelques centimètres de notre tête, grimpent sur leur abri et nous fixent effrontément ou s'enchevêtrent les uns les autres pour se réchauffer.

Les photographes en oublient le froid !



4

Le circuit africain est maintenant ouvert. Mais ce sera pour une prochaine fois. Malgré la pluie et le froid, nous rentrons tous heureux de cette visite en nous promettant d'y revenir... mais par beau temps.

Francine Lignon
Secrétaire de la commission Convivialité

Photos : N. Bronnenberger, M.T. Cazanave,
F. Lignon.

5

Comment fonctionne la Maison pop ?

Comme vous le savez, la Maison populaire est une association régie par la loi du 1er juillet 1901 dont les caractéristiques principales sont d'être « à but non lucratif » et gérée par ses membres.

Elle est déclarée officiellement auprès de la préfecture (ce qui lui permet notamment d'agir en justice) et est reconnue d'utilité publique.

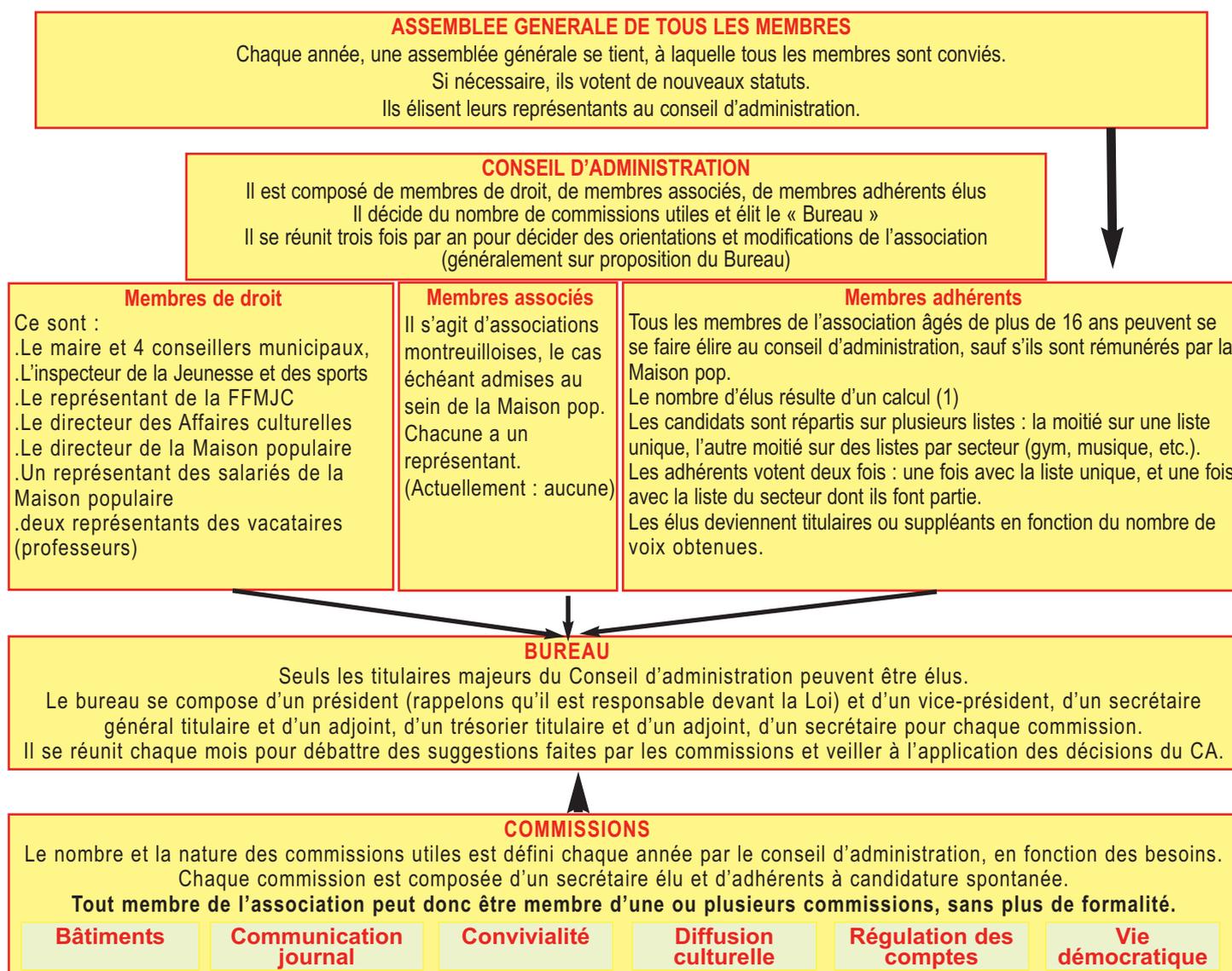
Elle dispose de statuts qui définissent son mode de fonctionnement. Les derniers statuts, en vigueur actuellement, ont été approuvés le 23 avril 2003, lors d'une assemblée générale extraordinaire.

Ces statuts précisent notamment que le but de la Maison pop est **d'organiser l'éducation permanente et les loisirs et de développer des efforts particuliers pour permettre à tous l'accès à la culture.**

Cette association, comme toutes les associations, se compose de « membres ». La loi laisse les membres libres de s'organiser comme ils veulent, sous réserve de nommer un président qui sera responsable face à la loi.

Toutefois, dès qu'une association prend de l'importance, il devient matériellement impossible de faire participer tous ses membres, et les décisions se prennent via des représentants élus. La Maison populaire est organisée ainsi :

LES REPRESENTANTS ELUS



(1) Exemple : supposons 12 membres de droit et aucun membre associé.

Le nombre minimum d'adhérents élus serait égal au nombre de membres de droit + 1, soit : 12+1=13.

Supposons qu'il y ait 2100 adhérents, on pourrait ajouter 1 élu par tranche de 100 au delà de 1000, soit 11.

On pourrait donc avoir au minimum 13 membres adhérents élus et au maximum : 13+11 = 24.

L'EQUIPE DE SALARIES ET LES VACATAIRES

Tous les membres adhérents participant au Conseil d'administration, au Bureau et aux commissions sont **bénévoles**. Mais pour une grosse structure comme celle de la Maison populaire (2100 adhérents en 2011), il est inconcevable que les membres gèrent seuls l'association.

Une directrice assistée d'une équipe de salariés s'occupe donc de la gestion. Notre directrice actuelle est en place depuis 1986 et nous fait bénéficier chaque jour de son professionnalisme et de sa grande expérience.

L'équipe d'animation se compose de responsables de secteurs chargés d'assurer le fonctionnement des ateliers, du

centre d'art, des spectacles, des séminaires etc. Ils recrutent également les professionnels vacataires chargés d'animer les ateliers et les manifestations, et contrôlent leur activité.

N'oublions pas également les métiers indispensables à toute entreprise : secrétariat, comptabilité, hôtesse d'accueil, agents de service et veilleur de nuit.

Pour en savoir plus : <http://www.maisonpop.net/spip.php?article87>

LES RESSOURCES

La Maison populaire est très attachée au but de sa mission défini dans ses statuts : **développer des efforts particuliers pour permettre à tous l'accès à la culture.**

Pour y parvenir, l'aspect « tarifs » est primordial et le montant des adhésions et cotisations doit rester le plus bas possible. C'est pourquoi cette ressource ne représente que 40% du total nécessaire, et c'est pourquoi aussi la commission "Vie démocratique" a pour objectif premier de veiller au respect de cette mission.

Les 60 % restants proviennent de manifestations payantes, mais surtout de subventions, la plus importante étant, de loin, celle accordée par la municipalité.

Le statut d'association permettrait aussi de faire appel aux dons et au mécénat.

En complément de cet article, si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de la Maison populaire (créée en 1966, elle s'appelait alors MJC), je vous invite vivement à lire la présentation qui en est faite sur le site internet :

<http://www.maisonpop.net/spip.php?rubrique205>

Sylvie Chiquer

Membre des commissions Communication-Journal et Bâtiments

MAIS QUE FONT DONC LES COMMISSIONS DE LA MAISON POP ?

Tous les ans, au moment de l'assemblée générale, on élit ou on réélit les secrétaires des commissions et les secrétaires adjoints.

Peu de personnes savent ce que font réellement ces commissions, et comment, éventuellement, elles pourraient y participer.

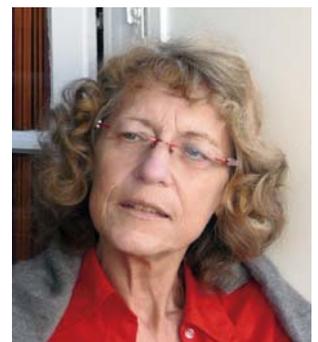
Rien de bien mystérieux là-dedans, mais sans doute un manque de communication ou de motivation, comme le soulignent les deux nouvelles élues secrétaires de commission qui nous ont parlé à cœur ouvert de leurs attentes et de leurs projets.

COMMISSION COMMUNICATION-JOURNAL

Secrétaire : Françoise RIOUX - Adjointe : Irène ANDRIEU

Qui sait que le journal de la Baleine date pratiquement de l'origine de la Maison populaire et qu'il s'appelait à l'origine : " le Narvalo ". Son nom actuel lui a été donné par le père de Marie-Thérèse Cazanave, la vice-présidente actuelle. Françoise Rioux, qui est adhérente (secteur corporel et sportif) depuis plus de trente ans, l'a toujours connu. Aujourd'hui retraitée de l'enseignement supérieur (côté biologie plutôt que lettres), elle a approché l'écriture à pas de loup, en faisant d'abord (selon elle) des bricoles, puis des articles d'actualité sur les sorties, les événements. Et comme sa forme d'esprit la conduisait plutôt à orienter (comme avec ses étudiants...), et à rendre lisibles les choses concrètes, elle a fini par s'investir dans le rôle de secrétaire de rédaction. En fait, la personne qui collecte les articles, participe à la relecture avec l'ensemble de la commission, prépare le sommaire avant que la maquettiste (Sylvie Chiquer actuellement) fasse la mise en page et finalise le tout. Il revient aussi au titulaire de ce poste de rapporter au bureau les travaux de la commission.

Que Françoise, qui a démontré sa compétence de coordinatrice, se déclare surprise d'avoir été élue comme secrétaire de la commission Communication Journal cette année relève donc de la simple modestie.



Françoise Rioux

QUI PEUT PARTICIPER AU JOURNAL ?

On peut imaginer qu'il faut déjà être un professionnel de l'écriture pour oser proposer sa prose. En fait, il n'en est rien. Le "Journal de la baleine" se veut d'abord celui de l'information des adhérents par les adhérents quatre fois en moyenne dans l'année. Et c'est ce à quoi la commission voudrait inviter les adhérents de la Maison pop.

Toute personne désireuse de proposer un article peut le faire (de préférence sans attendre qu'on vienne la solliciter ou la relancer), à la condition que son texte demeure dans le domaine du culturel et soit dépourvu de toute connotation politique ou religieuse. Ainsi Serge Anceau (secrétaire général sortant) a proposé depuis des années des articles sur l'art, les chanteurs, les auteurs et les artistes connus. Inutile pour cela de faire obligatoirement partie de la commission. Il suffit de s'adresser à un membre de la commission ou aux permanents de l'association, qui feront circuler l'information.

En bref, on pourrait rédiger une petite annonce de ce genre : « **Vous êtes adhérent, professeur (ou même sympathisant...), et vous avez envie de jouer les reporters sur un cours, un atelier, une visite organisée par la Maison pop, un spectacle qui vous a plu, dans les murs ou hors les murs, n'hésitez pas à rejoindre la Baleine, pour un article, ou plusieurs ou pour des années si vous le désirez** ».

COMBIEN DE TEMPS FAUT-IL Y CONSACRER ?

En principe, il y a une réunion par mois au cours de laquelle sont définis les objectifs, le contenu et le suivi du numéro en préparation. Mais il n'existe pas de jours définis à l'avance. Françoise contacte les adhérents inscrits à la commission (donc inscrivez-vous pour être informés !), et détermine le meilleur jour pour réunir le maximum de participants. Si l'ambiance est « pro », elle est détendue et personne ne s'y prend au sérieux. Vos idées seront les bienvenues si vous pensez avoir, même un tant soit peu, la fibre de l'écriture. Par ailleurs, nous aimerions que se joigne à nous quelqu'un qui ait des compétences en conception informatique. Dans le chapitre « rajeunir les cadres », vous pouvez aussi nous rejoindre pour faire vos classes dans les métiers de la communication ou du journalisme.

LE JOURNAL A L'HEURE DU NUMERIQUE

Temps difficile (financièrement) oblige, mais également nécessité d'être de son époque, on privilégie désormais la diffusion par courriel du Journal de la Baleine. En outre, il est clairement apparu que quatre publications papier par an (en moyenne) ne permettaient pas d'informer les adhérents en temps réel des multiples événements ou animations proposés régulièrement par la Maison pop et de les inscrire sur leur agenda. Vous recevrez donc également par courriel Le Courrier de la Baleine (la nouvelle lettre mensuelle d'informations), dont deux numéros vous ont été envoyés récemment.

COMMISSION DIFFUSION CULTURELLE

Secrétaire: Sophie LAJEUNESSE

On diffuse quoi comme culture dans cette commission ?

Cette question peut sembler naïve, mais quiconque fréquente la Maison pop a l'impression que la culture, les arts, le sport, sont partout et pas circonscrits à une commission au nom qui peut sembler assez ronflant.

Sophie Lajeunesse, nouvelle élue à cette commission qui a été créée en 2009 reconnaît volontiers que cette appellation prête à confusion. La mission de la Maison pop est en elle-même culturelle, au point que la mairie de Montreuil lui a reproché un temps de manquer à sa vocation sociale initiale.

Donc, en quelques mots : celle de la commission est de diffuser l'information sur l'activité culturelle de l'association, pour susciter l'intérêt de nouveaux adhérents



Sophie Lajeunesse

ALLER DAVANTAGE SUR LE TERRAIN.

Il fut un temps où les projets de la Maison pop étaient révolutionnaires en eux-mêmes : ouvrir l'accès à des activités culturelles et sportives à des populations qui n'y avaient pas accès en encourageant la mixité sociale par des prix adaptés. Cependant, il faut bien reconnaître, d'après le dernier bilan de l'assemblée générale, qu'elle a quelque peu manqué à sa vocation : les employés et les cadres moyens y sont nettement plus nombreux que les ouvriers. Et la commission ne pense pas qu'une délocalisation des activités de l'association (notamment vers les Hauts de Montreuil qui disposent de leurs propres activités) serait d'une grande efficacité sur ce plan. Ce qui ne veut pas dire ne pas aller chercher de nouveaux adhérents sur leur propre terrain.

RAJEUNIR LES CADRES.

La secrétaire constate également qu'il existe un creux dans les tranches d'âges des adhérents au sein des instances représentatives. Si les retraités et les quinquagénaires figurent en bonne place parmi les représentants des adhérents, les 20/40 ans y font quelque peu défaut.

Or, elle a elle-même la quarantaine, et a réinventé à sa façon le marketing à la française en créant professionnellement des projections d'images aussi bien dans l'univers du spectacle que dans celui des manifestations commerciales.

Sa vocation d'artiste créateur et d'animatrice s'applique à susciter une meilleure visibilité de la Maison pop, déjà développée en 2009/2010 par la commission sortante. Mais ses idées vont plus loin.

Elle envisage de diffuser en priorité l'information auprès des parents des jeunes enfants en les incitant à participer à l'élaboration des activités qui concernent ces derniers. Par ailleurs, elle pense que la délocalisation périodique pourrait passer par des manifestations sur le terrain : les fêtes de la ville, par exemple, se prêtent à des formes de « happening » - façon mai 68 - où les danseurs ou les membres des cours de Tai-Chi, en tee-shirts maison, pourraient créer l'événement avant de parler de leur activité à la Maison pop.

CREER PLUS DE LIENS INTERNES.

Il est évident que le nombre d'adhérents peine à se renouveler. Sophie a pourtant constaté qu'il existe sur Facebook des groupes de sympathisants qui représentent un gisement possible d'adhérents pour la Maison pop. D'où le texte qu'elle propose pour sa petite annonce :

« Maison pop recherche correspondants sur Facebook susceptibles de faire le lien avec l'association ».

C'est ce lien qui, de son point de vue, manque au sein des diverses activités de l'association. Aussi envisage-t-elle de susciter des actions transversales entre les différents cours et avec l'extérieur pour permettre aux adhérents de se rencontrer et de développer ensemble de nouvelles propositions au sein de la commission Diffusion culturelle. Cela permettrait si possible d'inciter les nombreux nouveaux montreuillois à prendre le chemin de la rue Dombasle.

Sans doute espère-t-elle ainsi, en consacrant une partie de l'activité de la commission Diffusion culturelle à développer l'intérêt des quadragénaires, ne plus figurer longtemps en tant que benjamine dans le conseil d'administration.

Irène ANDRIEU, secrétaire adjointe de la commission Communication - Journal

Un regard sur Jean COCTEAU

La commission Convivialité a eu l'heureuse idée d'organiser une sortie à Milly-la-forêt, à la rencontre de Jean Cocteau.

Vouloir écrire un article sur un personnage qui a excellé dans diverses disciplines artistiques est une véritable gageure.

Romancier fêté, cinéaste admiré, poète méconnu, dramaturge et dessinateur d'exception, Cocteau est l'un des créateurs les plus féconds du XXème siècle. Doté d'une rare aptitude à changer de style et de forme, « à mourir à soi pour ressusciter autrement » (J. Cocteau)



Proust par Cocteau

Il évoque par son caractère protéiforme ces deux géants : Picasso et Stravinsky qui furent ses proches. Véritable baromètre du climat parisien, il incarnera tous les courants et chaque art, l'architecture exceptée : au Cocteau proustien succédera un Cocteau avant-gardiste, puis dadaïste, surréaliste et néo-classique.

Né en 1889, il connut la France de l'affaire Dreyfus à celle de Johnny Hallyday, en passant par cet âge d'or que furent les années 1920 et les années sombres de l'occupation. Outre le romancier fulgurant des « Enfants terribles » et le pygmalion de Radiguet, il fut le mémorialiste inspiré de la « difficulté d'être » et l'amoureux de Jean Marais. On ne saurait oublier l'engagé volontaire de 1916, l'opiomane et le chrétien de 1925, le découvreur de l'écrivain repris de justice : Jean Genet, ainsi que l'entraîneur d'un immense boxeur noir Al Brown, tous des personnages intensément vivants, imprévisibles et humains.

Un artiste multiple : quatre romans, six films, sept pièces de théâtre, autant de recueils de poésie, quatre ouvrages autobiographiques, des milliers de dessins et quelques sculptures, en cinquante ans d'activité. Une production qui, divisée par neuf, apporterait encore la preuve du caractère exceptionnel du

poète, du graphiste, du cinéaste, de l'homme de théâtre, du costumier et du décorateur, qui pour son malheur, était un touche-à-tout de génie qui s'appelait Cocteau.

Les emprunts

On lui a souvent reproché à juste titre ses « emprunts » ; Robert de Montesquiou le surnommait « Sophocteau ». Nietzsche s'est largement inspiré de Schopenhauer et avait pris à Pindare son légendaire « deviens ce que tu es », mais Nietzsche avait tous les droits. Picasso avait « pillé » Braque, Matisse, les futuristes et tous les classiques depuis Vélasquez, mais Picasso aussi avait tous les droits et lui, Cocteau, aucun.

Ah ! les confrères

On n'a pas impunément tant de talent dans tout ce que l'on touche sans susciter une jalousie aigüe. André Gide l'avait traité de menteur-né et de « mauvais prêtre », avant d'évoquer sa versatilité de vieux symboliste et sa façon de toucher vers l'avant garde, puis de dénoncer sa sécheresse et ses errements, ses pas de deux avec Staline, puis les allemands, la cruauté de son mariage jamais consommé et son apologie constante de l'homosexualité. Gide aimait à dire, pour se moquer de lui, que "son plat préféré était le mange-tout".

Le Mondain

On l'accusait à juste raison de se disperser ? Il était le premier à se traiter de « Paganini du violon d'Ingres ». Après s'être dédié à la gloire, à Dieu, à l'opium, avoir aimé les hommes et quelques femmes, bref avoir tout vécu de la condition humaine, il se demandait s'il n'en avait pas trop fait, si cette profusion ne l'avait en quelque sorte empêché d'exister pour de vrai.

Quelques unes de ses réalisations

La chapelle de Villefranche-sur-mer inaugurée, il s'attaqua à celle de Milly-la-forêt, dédiée à Saint Blaise, un bienheureux qui avait accompli de nombreux miracles, une sorte d'Orphée, prescrivant marjolaine et benjoin. Les commandes affluaient. On lui avait demandé auparavant de décorer la salle des mariages de la Mairie de Menton, qu'il peignit dans un style mêlant les canons grecs aux scarifications africaines, au graphisme de la bande dessinée. Puis ce furent la chapelle de la Vierge, dans l'église Notre-Dame de France à Londres, le théâtre du Cap d'Ail, près de Monte-Carlo, la villa Santo-Sospir à Beaulieu, le restaurant la Méditerranée à Paris etc...



Chapelle St Pierre à Villefranche sur Mer



Intérieur de la chapelle St Blaise à Milly-la-forêt

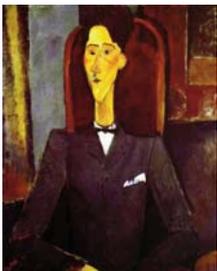
A l'inverse d'un Picasso, toujours à vouloir plus de lui-même, des aides vinrent bientôt le seconder. Simples et directs, ces ouvriers lui révélèrent un autre visage de l'humanité. Ils chantaient en peignant, tiraient satisfaction de la moindre réalisation et respiraient l'amour du travail bien fait. Indemnes de toute vanité d'auteur, tout comme les potiers qui faisaient cuire ses céramiques, les tisserands qui parfilaient ses tapisseries ou les machinistes qui l'épaulaient au cinéma, ils semblaient avoir un accès privilégié au bonheur.

Pour la première fois, entouré d'inconnus, Cocteau trouva dans leur voisinage quotidien un vrai réconfort. Leur faculté d'émerveillement lui faisait oublier l'âpreté des génies dont il avait partagé la vie, comme la vigilance jalouse des intellectuels, ces fonctionnaires de la critique. Il crut ces artisans dépositaires de la vraie sagesse, sinon de la candeur sublime de la Félicité d'un « cœur simple » (roman de Flaubert).

Les Honneurs

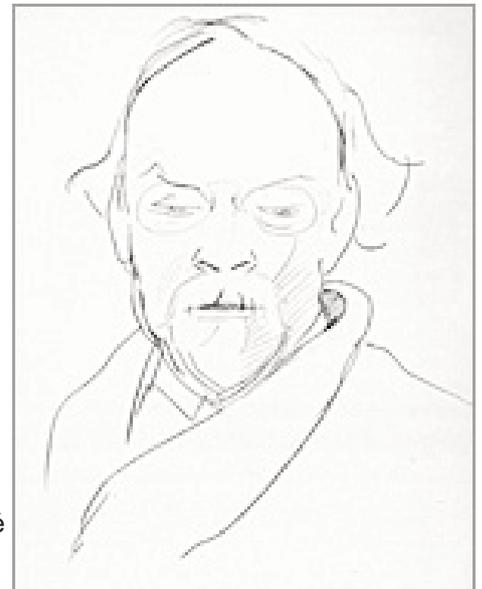
Au premier tour de scrutin, l'Académie française l'élysait en son sein en 1955. Les Quarante consacraient un esprit imprévu. Ce fut bien une délivrance pour l'écrivain qui, toujours en quête à soixante six ans, d'une famille littéraire, et souffrant de son statut de sans-parti, venait de trouver là un havre, sinon une base d'où rebondir encore une fois. « La libellule dont les ailes vibraient depuis un demi-siècle au-dessus de nos têtes, la libellule ravissante et irritante qui ne se posait jamais, se pose enfin sur le dossier d'un de nos quarante fauteuils. » (citation de Colette).

En 1940, « Le bel indifférent », une pièce écrite pour Edith Piaf, est un énorme triomphe. Il travaille également avec Picasso et "Coco" Chanel sur plusieurs projets. Quelques immenses succès le firent passer pour toujours à la postérité : « les enfants terribles » (roman), « les parents terribles » (pièce de théâtre 1938), « la belle et la bête » (film 1946). Devenu une référence cinématographique, il préside le festival de Cannes à deux reprises. En 1960, il tourne « le testament d'Orphée » avec le soutien financier de François Truffaut. En outre, il est l'ami de la majeure partie de la communauté européenne des artistes (le sculpteur allemand : Arno Breker). Jacques Demy perpétuera longtemps encore le souvenir du poète, faisant danser des mains tristes dans « les demoiselles de Rochefort ».



Cocteau par Modigliani

François Truffaut vouait de son côté un culte aux « Enfants terribles ». Alain Resnais et Jean-Luc Godard ne manquèrent jamais de lui rendre hommage.



Satie par Cocteau

La mort du poète

La maladie lui permit en outre de mesurer à nouveau qu'il n'était pas si mal aimé, et même qu'il ne craignait pas l'au-delà. La guerre, l'ésotérisme, la drogue, le rêve, la religion lui avaient tour à tour servis de passeurs : son corps était désormais prêt à découvrir de lui-même l'autre monde ; mort, il continuerait de naviguer, il n'en doutait pas. Ce 11 octobre 1963, on lui annonça la mort d'Edith Piaf, mais il se sentait si faible qu'il déclara à sa cuisinière : « c'est ma dernière journée ». Puis son cœur le lâcha. Le médecin le trouva allongé, une main sur le ventre comme dans « le testament d'Orphée », mais cette fois pour de bon : le cœur qui palpitait tout au long du « sang d'un poète » avait cessé de battre.

Avec ses réalisations dans les divers domaines artistiques, n'a-t-il pas mérité sur sa pierre tombale, l'épithète qu'il s'est choisie : JE RESTE AVEC VOUS ?

Serge D ANCEAU

Membre du conseil d'administration et de la commission Communication-Journal

Une soirée au cabaret

Après les succès de la saison dernière, les cabarets "maison", réunissant différents ateliers dans une scène ouverte, ont repris. La première édition a eu lieu le 4 février dernier à l'Argo'notes, dans une ambiance réchauffée par un public en grande partie composé d'adolescents.



Sir Alice (Alice Daquet), en résidence, dont nous avons apprécié les chansons, a permis à Saadia, de l'atelier danse orientale, de faire parler son corps.

Le professeur de Ukulélé Bertrand Saint Guilain accompagne, pour notre plus grand plaisir, Anne Laure Jainn, le professeur de technique vocale.



Les élèves du cours de technique vocale ont, à leur tour, fait honneur à leur professeur.



C'est un véritable festival de guitare et de clarinette accompagnant une adorable chanteuse (Clotilde Gaudet) qu'il nous a offert.

Enfin Jean Christophe Gaudet qui a longtemps transmis son savoir à bon nombre d'adhérents s'est joint au groupe « les Jardins de Lila » pour fêter avec panache son départ de la Maison pop.



Ce groupe a interprété un répertoire varié dans un décor de photos très réalistes : rappels historiques et matière à réflexion sur la folie du monde.

Rendez-vous à la prochaine édition !

" Faites jizzer les langues "

Ce vendredi 1er avril, se tenait dans notre Argo'Notes, la 3^{ème} session (1) de « faites jizzer les langues ».

Si j'en crois la présentation, il s'agit de : « *Une exploration des sonorités grâce à la complicité des adhérents et des professeurs des cours de langues vivantes de la Maison populaire...* »

Cette soirée du 1er avril a commencé par une projection d'enregistrements traitant de poésie et de sonorités, montage réalisé par Jocelyne Quelo, coordinatrice de la soirée.

Ensuite, les ateliers nous ont présenté des textes, chacun à sa manière :

- Les élèves du cours de théâtre de Smael Benabdelouhab nous ont fait bénéficier des exercices de style de Raymond Queneau,
- Nous avons effectué un voyage en langue chinoise, grâce aux élèves du cours de Yun Chen,
- Les débutants en anglais, du cours de Maëva Ott, nous ont lu un poème de Walt Whitman,
- Les élèves du cours d'allemand de Suzanne Glaner ont lu deux poèmes, l'un parlant d'amour et l'autre de liberté,
- Nous sommes allés au Japon avec le cours de Yasuko Hachiya.

Enfin, nous avons assisté à une démonstration de poésie participative grâce à une performance de Stéphan Hyronde.



Cette soirée, très conviviale, s'est terminée en se restaurant quelque peu – nous sommes en France, que Diable ! – c'est-à-dire en goûtant ce que chacun avait apporté.

Dis, Jocelyne, quand est-ce qu'on recommence ?

M.T. Cazanave

Vice présidente de la Maison pop

(1) Les deux précédentes avaient eu lieu le 8 décembre et le 5 février derniers

Les Infos de la Baleine 9 bis rue Dombasle 93100 Montreuil tél.: 01 42 87 08 68
<http://www.maisonpop.fr/weblog/>

Directrice de publication : Rose-Marie FORCINAL

Rédactrice en chef : Françoise RIOUX - Rédactrice adjointe : Irène ANDRIEU

Comité de rédaction : Serge D. ANCEAU, Manuel CALDERA BRACHO,
Marie-Thérèse CAZANAVE, Kiong hi HUDELLOT, Francine LIGNON

Maquette : Sylvie CHIQUER

Imprimé à la Maison populaire - avril 2011

